



IDEES & DEBATS

art&culture

Arnaldur Indridasson et la lave maléfique

Thierry Gandillot
[@thgandillot](#)

La première attraction d'Islande est sans doute aujourd'hui le Lagon bleu, avec ses eaux chaudes où l'on se baigne parfois sous la neige. Mais, en 1979, l'endroit est sinistre, battu par le vent violent qui souffle sur la lande désolée. Les Islandais nomment l'endroit « Illahraun », le champ de lave maléfique. Pour couronner le tout, une gigantesque base américaine jouxte le lagon.

En pleine guerre froide, la 57^e division aéroportée est un pion stratégique pour les Etats-Unis, qui y abritent des F16 et leurs cargos Hercules. C'est dans ce lagon que l'on découvre le cadavre disloqué d'un homme vêtu de jeans et de santiags. Il semble avoir été jeté d'un avion. L'enquête, menée par le jeune inspecteur Erlendur et sa collègue Marion Briem, s'oriente rapidement vers la base car la victime s'avère être un technicien de maintenance aéronautique d'Icelandair, parfois détaché auprès des Américains.

Parallèlement, Erlendur s'est attaqué à la résolution d'un dossier refermé depuis un quart de siècle sans avoir livré son mystère. Un matin, au début des années 1950, une jeune fille a disparu sur le chemin de l'école. Le parcours de la jolie Dagbjört longe Kamp Knox, une zone de baraquements militaires abandonnés investis par les familles les plus

ROMAN ISLANDAIS
Le Lagon noir
d'Arnaldur Indridasson
Traduit par Eric Boury.
Métailié, 320 pages,
20 euros.

pauvres de l'île. Erlendur découvre que Dagbjört avait rendez-vous avec un jeune homme qui aurait promis de lui apporter des disques de rock arrivés sur la base. Les deux affaires seraient-elles liées ?

En 1979, enquêter au cœur de l'armée américaine relève de la mission impossible. Cette dernière interdit à la police islandaise l'accès à la base où vivent cinq à six mille militaires et leurs familles. La tension est à son comble entre la population islandaise et cette force d'occupation qui ne dit pas son nom. Les Américains, quant à eux, vivent en autarcie dans ce qu'ils considèrent comme un « hardship post », un endroit invivable qu'ils sont pressés de quitter.

Un roman percutant

Pourtant, avec l'aide d'une jeune femme noire, le sous-lieutenant Caroline Murphy, Erlendur et Briem finiront par découvrir ce qui se trame dans le très protégé hangar 885. Dans « Le Duel », qui se situait à l'été 1972, Marion Briem devait résoudre un meurtre survenu au moment du duel Spassky-Fischer, un des sommets médiatiques de la guerre froide. Indridasson, la star du polar islandais, traduit dans trente-sept pays, revient sur le motif des relations compliquées entre son pays et l'Amérique. C'est toujours aussi percutant. ■